

Sunil Kumar

La communauté musulmane et les relations hindous-musulmans dans l'Inde du Nord au début du XIII^e siècle : une réévaluation politique

Exprimer les sensibilités de la société médiévale indienne dans un lexique anglais moderne est un exercice périlleux, ce que les historiens de l'Inde médiévale ont mis du temps à reconnaître. Aujourd'hui, on attend des historiens qu'ils combattent la posture qui réduit l'islam à l'iconoclasme et discutent la nature des affrontements entre musulmans et hindous à l'époque pré-moderne ; il est en effet choquant de constater à quel point le traitement (a-historique) de la société musulmane pré-moderne a influencé le discours politique essentialiste sur le communautarisme contemporain. La plupart des recherches sur les identités musulmanes qui contestent l'idée d'une communauté musulmane pan-indienne monolithique émanent d'universitaires travaillant sur la période allant du XVIII^e au XX^e siècle. Sans qu'ils en aient toujours été conscients, le contexte moderne ou proto-moderne de leurs recherches a eu pour effet de lier la question des identités et des « communautés » au thème de la modernité et du colonialisme. Tant que les historiens n'auront pas restitué le contexte politique de ce passé et compris comment l'histoire de la communauté musulmane aux différentes époques a été façonnée par une multiplicité de formations disciplinaires, la vision des relations entre musulmans et hindous au Moyen Âge restera déterminée par la présence ou l'absence d'un État musulman dominant.

Politics, the Muslim community and Hindu-Muslim relations reconsidered, North India in the early 13th century

Historians of Medieval India were slow in recognizing the perils of trying to encapsulate medieval social sensibilities within a modern, English lexicon. Today, one would expect historians to be more attentive to the subjectivities that they encounter in a post-modernistic world and to rework their terminologies more carefully in the contexts of the medieval past. The bulk of research on Muslim identities contesting the notion of a monolithic pan-Indian Muslim community has come from scholars working on the eighteenth through the twentieth centuries. Although it may not have always been their intention, the Modern and Early Modern contexts of their research have tended to link questions of "identities" and "communities" with themes of "modernity" and "colonialism". The pre-Modern antecedents of "modern" Muslim identities have, on the other hand, either remained shrouded in obscurity, or, been articulated within largely "fuzzy" notions of sectarian and regional sensibilities. The unchanging, traditional nature of the Medieval world contrasts dramatically with the Modern where the history of "Muslim identities" was propelled not so much by the politics of its own history and discourse, but by the exogenous impact of a modern world. Until historians can recapture the

politics of this past and discover how multiple disciplinary formations textured the history of the Muslim community at different times, the presence or absence of the dominant “Muslim” state will determine the account of “Muslim-Hindu” relations in the Middle Ages.

Shahid Amin

Un saint guerrier.

Sur la conquête de l'Inde du Nord par les Turcs au XI^e siècle

L'article examine les nombreux remaniements du récit de la vie d'un saint guerrier musulman (m. 10 juin 1033), mais que l'on s'accorde à ne pas juger contemporain de l'époque de ses exploits légendaires en Inde du Nord. L'étrange destin de Salār Mas'ūd Ġāzī ne figure dans aucune chronique. Il ne s'inscrit pas dans les pages de l'Histoire. Ceci invite à revisiter l'historiographie de la conquête de l'Inde du Nord par les Turcs autour de 1000-1200. En la matière, les travaux des médiévistes ne se fondent en effet que sur les événements mentionnés dans les chroniques, ce qui nous prive de ses exploits légendaires et empêche une approche plus nuancée des modes de mémorisation et de réélaboration de cette conquête au fil du dernier millénaire par les hagiographes, des musiciens et des historiens composant en langue courante. L'auteur a donc recours aussi bien au folklore et aux histoires populaires du siècle dernier qu'à l'hagiographie des années 1600. Son approche consiste à cerner les interactions entre les données textuelles de l'hagiographie et les éléments « populaires », non datés, afin d'aborder avec un regard neuf la question de l'articulation entre histoire et mémoire.

A warrior saint

Revisiting the Turkish conquest of North India

The paper tells the story of the several reworkings of the life of an 11th-century Muslim warrior saint (died 10 June, 1033) but who does not, by all accounts, appear to have lived during the time of his legendary exploits in North India. Inserted within the strict pages of history, yet absent from chronicled accounts of the past, the strange career of Salar Masud Ghazi, credited with being the nephew of Sultan Mahmud of Ghazni, is an invitation to revisit the historiography of Turkish conquest of North India, c. 1000-1200. The exclusive dependence of our medievalists on chronicled events, I suggest, has kept us away from a nuanced understanding of how that conquest has been remembered, rewritten, and reworked by hagiographers, balladeers and demotic historians over the last millenium. The paper therefore traffics between folklore, 20th-century demotic histories and a medieval hagiography, c. 1600, of the virtuous son of the sister of that ruthless conqueror from Ghazni. Focusing on the interplay between the textual hagiographical and an undated popular, it seeks to pose afresh the articulation between memory and history, between the oral and the written, between the transmitted and the inscribed, between stereotypicality and lived history.

Sumit Sarkar

Une ou plusieurs histoires ?

Formations identitaires au Bengale à la fin de l'époque coloniale

La vague post-moderne semble perdre du terrain et les études historiques dépassant une approche étroitement « culturaliste » ou « discursive » ne sont plus nécessairement considérées comme obsolètes. Pour ceux qui sont demeurés critiques à l'égard des tendances

dominantes de la fin des années 1980 et des années 1990, le moment est peut-être venu d'effectuer une évaluation de données qui ne soit plus principalement polémique, mais prenne en compte certaines des avancées historiques récentes grâce à la remise en question d'hypothèses antérieures. Ce n'est que très récemment que le thème des castes, absent des études historiques sur l'Inde « moderne », généralement assimilée à l'Inde coloniale, est sorti de l'oubli. Celles-ci furent longtemps prisonnières du seul binôme colonialisme/anticolonialisme. Les études inspirées par un nationalisme de gauche et plus particulièrement les premiers travaux des *Subaltern studies* ont utilement enrichi ce modèle en s'attachant aux initiatives autonomes des paysans, des tribaux et des travailleurs et aux tensions existant entre ces poussées et le courant nationaliste dominant. Cet article s'attachera en particulier au développement des projets identitaires variés qui se multiplièrent en Inde à la fin de l'ère coloniale, en se basant sur des données concernant les trois castes actives principales, les Namasudra, les Mahishya et les Rajbansi.

One or many histories?

Identity formations in late-colonial Bengal

The post-modernist wave appears to be receding a little, and histories going beyond the narrowly "culturalist" or "discursive" are no longer considered necessarily outdated. For those who have remained critical of the dominant moods of the late-1980s and '90s, this might be the moment for a stock-taking that would not be primarily polemical, and is able to take fuller account of some significant gains for historical understanding brought about through the recent wholesale questioning of earlier assumptions, alongside the many deeply problematic features. Caste, till very recently has a neglected theme in histories of "modern" India, studies of which have focused so far on colonial rather than postcolonial times. Such history-writing has remained stuck for a long time within a single basic, colonial/anti-colonial, binary, within which it was difficult not to evaluate caste-identities primarily in terms of their "divisive" impact on what should have been a great and united struggle for freedom from foreign subjection. Left-nationalist and, most notably, early Subaltern Studies scholarship did complicate this model in helpful ways, emphasizing the autonomous initiatives of peasants, tribals and workers and the tensions between such impulses and "mainstream" nationalism. I intend in this paper to explore the possibilities (as well as sometimes the problems) of a quest for a more differentiated vision of the past, with particular reference to caste identities in late-colonial Bengal, with some research-based material concerning the three major caste ideologies-cum-movements of Namasudras, Mahishyas, and Rajbansis.

Julie Mayade-Claustre

Le corps lié de l'ouvrier

Le travail et la dette à Paris au xv^e siècle

Le registre d'écrous du Châtelet de Paris de 1488-1489 compte dix-huit écrous pour ruptures de contrats d'embauche d'apprentis, de salariés et d'artisans, enregistrés comme des écrous pour dette. L'article étudie ce caractère du droit du travail parisien du xv^e siècle qui faisait de la dette la qualification juridique de l'insubordination de l'employé. Temps de travail et réalisation d'un ouvrage étaient l'objet d'obligations personnellement contractées par les employés. L'emprisonnement pour dette dans les geôles royales de Paris put être utilisé comme mesure de discipline à l'encontre des employés défaillants. De nature conventionnelle, cette coercition devait être prévue par le contrat d'embauche en une « obligation du corps » qui peut être considérée comme une marque de subordination dans les relations

professionnelles. L'article examine à la fois l'exercice réel de cette coercition et la genèse de cette pratique dans un marché du travail frappé par la dépression démographique tardo-médiévale.

The bound body of the worker
Labor and debt in Paris in the 15th century

The imprisonment register of the Châtelet of Paris for 1488-1489 contains eighteen écoues for breach of work contracts for apprentices, laborers, and artisans. These écoues are registered as écoues for debt. The article studies the aspect of fifteenth-century Parisian labor law that legally defined an employee's insubordination as debt. Employees made personally-obligated contracts for time worked and for the completion of a fixed task. Imprisonment for debt in the royal prisons of Paris was used as disciplinary action against negligent employees. Being contractual, this coercion was provided for in the work contract as an "obligation of the body", which can be considered as a sign of subordination in the working relationship. The article examines the practice of this coercion as well as its history in a labor market characterized by the demographic crisis of the late Middle Ages.

Clare Haru Crowston

L'apprentissage hors des corporations
Les formations professionnelles alternatives à Paris sous l'Ancien Régime

Les règlements corporatifs décrivent l'apprentissage comme une formation professionnelle individualisée donnée par un maître artisan ou marchand à un jeune destiné, à terme, à devenir maître lui-même. Les historiens ont eu tendance à faire leur cette façon de voir au point d'identifier la formation professionnelle et la reproduction de la force de travail dans la France d'Ancien Régime avec l'apprentissage défini par son lien avec le monde corporatif. Ce parti pris paraît pourtant discutable dès lors qu'on reconnaît la multiplicité des circuits de formation dans la France du XVIII^e siècle et leur interaction complexe avec le monde des métiers. Étudiant le cas parisien, l'auteur souligne en particulier l'importance d'institutions comme l'Hôpital de La Trinité, les apprentissages subventionnés par les paroisses et les programmes de formation professionnelle mis en place par des écoles de charité destinées à doter les filles de compétences susceptibles de leur donner accès au marché du travail qualifié.

Apprenticeship outside the guilds
Alternative systems of vocational training in Old Regime Paris

Guild regulations describe apprenticeship as a form of one-on-one vocational training a youth received from a master craftsman or merchant, with the long-term goal of attaining guild membership. This definition of apprenticeship, framed by its relationship with the guild system, has dominated historical views of vocational training and the reproduction of the labor force in Old Regime France. This article challenges those views by examining supplementary forms of vocational training in eighteenth-century France and their complex interaction with the guild system. The author focuses, in particular, on the Hôpital de La Trinité, charity apprenticeships funded by the Parisian parishes, and vocational programs for girls in free charity schools. This study reveals multiple paths toward acquiring skill and highlights the creation of vocational training programs for girls outside the home intended to prepare them for the skilled labor market.

Luciano Allegra

Un modèle de mobilité sociale préindustrielle
Turin à l'époque napoléonienne

Les sociétés d'Ancien Régime ont été traditionnellement représentées comme des sociétés immobiles, caractérisées par un rigide compartimentage en ordres, corps, corporations ; les comportements des individus y étaient dominés par le poids des rôles et des hiérarchies sociales et productives. Cette image repose sur le double postulat d'une mobilité sociale contenue et d'une mobilité professionnelle quasiment inexistante : on donne pour assuré le fait que les métiers se seraient mécaniquement transmis de père en fils. Le but de cet article est de mettre à l'épreuve ce postulat à partir d'une étude de cas : la ville de Turin entre la fin du XVIII^e et le début du XIX^e siècle. À travers l'analyse croisée des sources, nous avons essayé d'appliquer au cas turinois les méthodes quantitatives de mesure de la mobilité professionnelle adoptées par les sciences sociales. Par rapport à celles-ci, toutefois, nous avons changé d'unité de mesure. Au lieu de comparer les professions à l'intérieur du couple père-fils, nous avons choisi de focaliser l'attention sur le noyau domestique. Cette perspective permet de mettre au jour au moins trois aspects du problème qui, jusqu'à présent, ont été largement négligés. En repérant l'éventail des choix professionnels pour tous les membres de chaque famille, nous avons individualisé des stratégies d'entrée des fils sur le marché du travail. En croisant les données concernant les professions et l'origine géographique des époux, il devient possible de proposer un modèle multi-factoriel d'explication de la mobilité. En prenant en considération la profession des femmes, enfin, on introduit une variable décisive, et jusqu'ici négligée, des processus de mobilité intergénérationnelle. Le stéréotype d'une société fermée et monolithique se révèle ainsi dépourvu de fondement. L'Ancien Régime nous apparaît plutôt comme une société mobile et ouverte, dans laquelle les individus semblent jouir d'une grande liberté d'accès au marché du travail, et les mécanismes de mobilité ascendante paraissent largement dépendants de la position professionnelle des femmes.

Preindustrial social mobility
Turin during Napoleonic era

The Old Regime is usually represented as an immobile society, one characterised by rigid compartments and dominated by the weight of ascription on individual lives. This image rests upon the double axiom of poor social mobility and of the absence of occupational mobility: the mechanical father-son transmission of professions is taken for granted. This article aims to test the validity of this thesis by taking eighteenth- and nineteenth-century Turin as a case-study. It tries to use the quantitative methods of the social sciences to measure occupational mobility, but changes the unit of analysis. Rather than compare occupation in the father-son dyad, as the social sciences do, the household is here brought to the centre of attention. This perspective helps to cast light upon at least three neglected aspects of the problem. By analysing the range of occupational choices within the family, we can grasp the existence of a variety of strategies enacted by sons as they address the labour market. Cross-referencing occupational positions against the geographic origin of married couples suggests a multifactor explanatory model of mobility. Consideration of women's work draws our attention to a crucial yet commonly neglected variable in processes of mobility. As a result, the stereotype of a closed, straitjacketed society is belied. On the contrary, the Old Regime becomes visible as a mobile, open society, where individuals seem to enjoy considerable freedom in accessing the labour market and paths of upward mobility seem basically dependent on women's work.